Partiel blanc.

Dissertation : Contrôler le Proche Orient

Le terme de Proche-Orient ou de "Levant" est un terme contemporain, qui apparait au XIXe siècle. Il désigne une zone géographique située entre la Méditerranée à l'Ouest, le Mont Taurus au Nord, l'Egypte à l'Est - qui est exclue de notre programme - et l'Euphrate au Sud. Toutefois, le Proche-Orient dépend de dynamiques plus large. Le sujet tel qu'il est posé, nous invite à questionner la notion de contrôle au Levant entre 333 avant JC, date à laquelle Alexandre III, roi de Macédoine, vainc Darius III, roi des Perses, à Issos et 164 avant JC, date de la révolte des Maccabées, une révolte à la fois interne au peuple juif et dirigée par les juifs contre Antiochos IV, à une période où le Proche Orient est dominé par les Séleucides mais dont l'empire est affaibli. La victoire de 333 avant JC d'Alexandre à Issos ouvre la voie au contrôle grec du Levant, qui deviendra pluriel à la mort d'Alexandre III en 323 avant JC. C'est justement cette notion de contrôle qu'il convient ici de questionner. On entend généralement par ce terme la capacité à imposer sa volonté sur quelque chose, quelqu'un, ou en l'occurence ici un territoire. Toutefois, contrôler un territoire n'est ce pas également contrôler une population, des institutions, des échanges, des pratiques, etc ? Il s'agit donc

de comprendre le contrôle du Proche-Orient de manière polysémique. De plus, le sujet nous pousse à nous interroger sur les raisons pour lesquelles le Proche-Orient apparait comme une zone à contrôler. En effet, la domination du Levant devient à la mort d'Alexandre III, plurielle et émergente alors de multiples volontés de contrôles territoriale ce qui en fait une zone d'affrontement majeure à partir de la fin du IVe siècle avant JC.

Nous nous demanderons ainsi en quoi la nécessité de contrôler le Proche-Orient fait-elle de cet espace géographique un théâtre majeur des affrontements entre 333 et 164 avant JC.

Tout d'abord nous verrons quelles sont les raisons qui poussent à vouloir contrôler le Proche Orient, ensuite nous montrerons par quels moyens il est possible d'établir son contrôle au Proche-Orient avant de voir comment le maintenir.

Il semble dans un premier temps que la volonté d'établir son contrôle au Proche-Orient soit le résultat de motivations diverses.

En effet, une des raisons pour lesquelles le Proche Orient apparait comme une zone à contrôler peut être les intérêts géostratégiques que cet espace représente. Etant donné le découpage qui a eu lieu de l'empire d'Alexandre III à sa mort*, plusieurs généraux possèdent des territoires plus ou moins grands. Un tel morcellement peut éveiller les intérêts personnels de chacuns concernant la

*en 323 av JC

protection vers l'élargissement de leur territoire. En cela, le Levant, ou une partie du Levant peut représenter une zone importante dans les stratégies géopolitiques de chacun. Par exemple, à l'issu de la bataille d'Ipsos en 301, les Séleucides récupèrent au détriment des Lagides une grande partie du Levant. Or, ce territoire est essentiel aux Lagides pour protéger l'Egypte et plus précisément Alexandrie, coeur de l'empire Lagide. Le fait que le Proche Orient représente un tel intérêt géostratégique est la raison pour laquelle ce territoire deviendra le théâtre de guerres successives au IIIe siècle avant JC, lors des guerres de Syrie de 274 à 168 avant JC. Cet exemple montre bien en quoi les intérêts géostratégiques que représente cet espace, peuvent être une des raisons de vouloir le contrôler.

Une autre raison pouvant être évoquée est la volonté de s'affilier à un certain héritage historique. En effet, le contrôle étant en mesure d'imposer sa volonté, il peut s'agir de vouloir imposer une certaine vision de ce que doit être hellénisme, à sa voir ce qui est inhérent au monde grec, à ses pratiques, sa culture, ses institutions, etc. En effet, la volonté de contrôler le Proche Orient peut par exemple résulter du modèle hégémonique qu'Alexandre avait en tête au moment de sa mort. En ce sens, plusieurs Diadoques, c'est à dire les généraux qui se sont partagé l'empire d'Alexandre, ont tenté de s'approprier de nombreux territoires, dont le Levant, afin de devenir des "nouveau Alexandre" et organiser un empire unifié. C'est notamment le cas

fé

d'Antigone et de ses prétentions impérialistes qui ne cesseront de s'accroître jusqu'en 301 avant JC où ils seront vaincus par d'autres Diadoques à Ipsos.

Enfin, il semble que une des autres raisons qui puissent pousser à vouloir contrôler le Proche Orient soit les ressources naturelle inhérentes à ce territoire. En effet le contrôle d'un territoire peut se révéler bien utile s'il possède des ressources bénéfique à l'empire. Notamment, une des ressources majeures du Levant qui s'étend jusqu'à Chypre est sa côte le long de la Méditerranée. Cette accès direct à la Mer peut être un atout majeur pour le commerce mais également pour stocker des flottes utiles à la guerre et améliorer ses techniques de défenses maritimes. Par exemple, le contrôle du Proche-Orient par les Séleucides rent ce type d'intérêt, notamment avec la création de la Tétrapole syrienne dont certaine ville comme Antioche sur l'Oronte, comprenant un port, est particulièrement utile au développement du commerce séleucide. Le contrôle de ce genre de territoire permet d'une certaine manière la prospérité de l'empire.

Ainsi, nous avons montré en quoi les raisons qui poussent à vouloir contrôler le Levant son multiples. Nous allons maintenant nous interroger sur les manières d'obtenir le contrôle de ce territoire.

En effet, le contrôle du Proche Orient peut s'obtenir de plusieurs manières.

Tout d'abord, le contrôle d'un territoire s'établit souvent via des accords qui définissent un certain découpage géographique. Ainsi, le contrôle d'un territoire vaut alors de droit. Ce découpage et la distribution des territoires s'établie sur des bases diverses, plus ou moins discutées. Par exemple, en 301 avant JC, après la mort d'Antigone à la bataille d'Ipsos, un nouveau partage de l'empire a lieu pour distribuer, entre autre, l'empire d'Antigone. Lors de ces accords, Seleucos I occupe le Levant Nord au détriment des Lagides qui n'étaient pas présents lors de la bataille. Cet exemple témoigne de la manière dont le contrôle du Levant peut s'établir pacifiquement par le biais d'accords.

Aussi, le contrôle du Proche Orient peut se faire par le biais d'anabases, c'est-à-dire de grandes conquêtes. En effet, pour toutes les raisons évoquées précédemment, le Levant peut être un territoire très attractif, c'est pourquoi, lorsque il ne leur revient pas de droit, des rois peuvent être tentés de s'en emparer par la force. Ce fut notamment le cas tout au long des six guerres de Syrie. Plus précisément, lors de la troisième guerre de Syrie de 246 à 241 avant JC, Ptolemée IV réalisa la conquête lagide la plus aboutie du Levant de la période. En effet, lors d'un conflit de succession après la mort de Séleucos II, Berenice appela à l'aide Ptolemée IV pour l'aider à placer son fils sur le trône, plutôt que le fils de Laodicée. Ptolemée IV, nouvellement

sur le trône soumis Antioche et continua sa conquête vers la Mésopotamie avant de devoir retourner en Egypte en 245 pour écraser la révolte. Bien que le territoire conquis par les Lagides aient finalement reconquis par la suite par les Séleucides et que Bérénice et son fils ~~soient~~ aient été assassinés par des partisans du fils de Laodicée, ~~cette~~ cet épisode témoigne de la capacité à contrôler, bien que temporairement, le Proche Orient via les conquêtes.

Le contrôle du Levant pare également par l'importance de conduire son armée par pouvoir faire le poid face à l'ennemi lors de ces conquêtes et aussi contrôler le Levant par le biais de la guerre. En effet, pour garantir le succès de son armée lors de batailles décisive, il est important d'accorder du budget à l'armée et d'être en capacité de mobiliser des cavalier et des armes en temps de guerre. En effet, certaines batailles peuvent être décisives et permettre de reconquérir des territoires au Proche Orient. Ce fut par exemple le cas lors de la bataille de Raphia en juin 217 avant JC dans le contexte de la Quatrième guerre de Syrie de 219-217 avant JC. En effet, au cours de cette bataille, qui est avec la bataille d'Ipsos une des mieux documentées de la période, la mobilisation des forces lagides leur permis de remporter cette bataille. Bien que les Séleucides aient mobilisé plus d'éléphants, la cavalerie lagide plus importante en nombre leur permis de reconquérir des territoires dans le Levant.

Après avoir montré en quoi l'établissement du contrôle du Proche Orient pouvait s'obtenir de plusieurs manières, nous allons voir comment il est possible de maintenir ce contrôle.

En effet, l'existence d'une forme de contrôle sur un territoire, pose toujours la question, pour son détenteur, de la manière dont il peut et doit être maintenu.

Pour maintenir son contrôle au Proche-Orient, il convient de s'appuyer sur des relais des pouvoirs fiables. En effet, dans les empires et d'autant plus quand ils sont grands, la question du gouvernement est essentielle et conditionne le bon maintien du contrôle. Le choix du gouvernement est important et pour comprendre cela nous pouvons prendre l'exemple de la fin du gouvernement du Levant après sa pacification vers 200 avant JC. En effet, après avoir récupéré le Levant Sud au détriment des Lagides, les Séleucides ont fait le choix d'un gouvernement atypique. En effet, ils ont notamment maintenu la fonction du stratège lagide de Cœlé Syrie qui avait trahi les Lagides. Cela s'explique par le fait que ce stratège avait l'avantage de connaître le territoire, contrairement aux Séleucides mais surtout que sa fidélité était assurée. Cela permettait donc d'assurer un bon maintien du contrôle dans ce territoire.

Un autre moyen de maintenir le contrôle est de légitimer son pouvoir et d'entretenir la bonne

entente avec les locaux. On peut comprendre en ce sens la Charte Séleucide de Jérusalem écrite pour Antiochos III un peu après 200 avant JC par le peuple juif ainsi que la lettre de reconnaissance des interdits de la Torah.

→ maintenir pouvoir par le respect et en évitant le conflit.

C- Réprimer les révoltes et garantir la stabilité pour maintenir le contrôle.

→ Ex : Durant la troisième guerre de Syrie, Ptolémée IV sortie en Égypte pour rétablir le prime.